

mées , & tous les artifices sont mis en œuvre pour tromper un peuple bon & confiant. O Belges ! ne rougissez pas de cette précieuse & ingénue simplicité. Honorez-vous du triomphe du mensonge sur votre bonne foi , triomphe aussi honteux dans son principe que détestable dans ses effets.

Déjà le despotisme est remonté sur son trône ; des ordres émanent de toutes parts avec le ton de la violence & de la menace. Les mercenaires & les traîtres sont élevés en dignité & en puissance ; les amis de la justice boivent à longs traits le calice de la tribulation. Le ravage est porté dans toutes les parties de l'administration civile & religieuse. Les magistrats & les pontifes sont frappés des mêmes coups. Cette Université célèbre, l'antique dépositaire des sciences & de la foi des Belges , n'est plus. La jeunesse est abandonnée à l'ineptie & à la corruption de nouveaux maîtres. Un bâtiment énorme s'élève sur les débris des écoles épiscopales ; & , comme cette tour construite par les insensés dont Dieu confondit la langue , semble morguer le séjour des immortels. Le mariage des chrétiens n'est plus qu'un concubinage autorisé par la police. La rapacité & le sacrilège ravagent les retraites de la piété. Les temples du Dieu vivant deviennent le repaire des animaux immondes... Et ces lamentables subversions sont scellées par-tout du sang de nos frères. O jours terribles , jours à jamais déplorables , où la capitale , où la ville archiépiscopale , où la paisible patrie des sciences , où la grande & riche cité de l'Escaut , furent les théâtres du massacre & de l'assassinat ! Paisibles & innocens citoyens , votre sang , comme celui des tendres nourrissons qu'un tyran ombrageux sacrifia à sa jalousie , sera révévé parmi